

Robert Margerit



Brive : l'enfance et l'adolescence (1910-1927)

Robert Margerit est né à Brive le 25 janvier 1910 de parents corréziens. Enfant solitaire, il se réfugie très tôt dans la lecture et se passionne pour l'Histoire ancienne et le Moyen Âge.

Limoges : l'étudiant, le journaliste et l'écrivain débutant (1927-1937)

En 1927, il vient habiter chez sa sœur à Limoges où, après la classe de Philosophie, il prépare son notariat. En 1931, ne trouvant pas d'emploi de clerc de notaire, il entre au *Populaire du Centre* comme rédacteur : rubriques cinéma, art, théâtre, littérature, justice. Parallèlement, il lit beaucoup, fait de la peinture et écrit plusieurs nouvelles à dominante historique.

Thias et Paris : l'écrivain confirmé (1937-1988)

En 1937, Robert Margerit épouse Suzanne Hugon et quitte Limoges pour Thias, commune d'Isle.

Il s'interroge encore sur sa double vocation de peintre et d'écrivain.

1939-1944 Pendant la guerre, réformé, il poursuit une activité de journalisme réduite au minimum. Il en profite pour écrire ses premiers grands romans.

1944-1952 Après la Libération, « critique littéraire et critique d'art » en titre du *Populaire du Centre*, il en deviendra même le rédacteur en chef de 1948 à 1952.

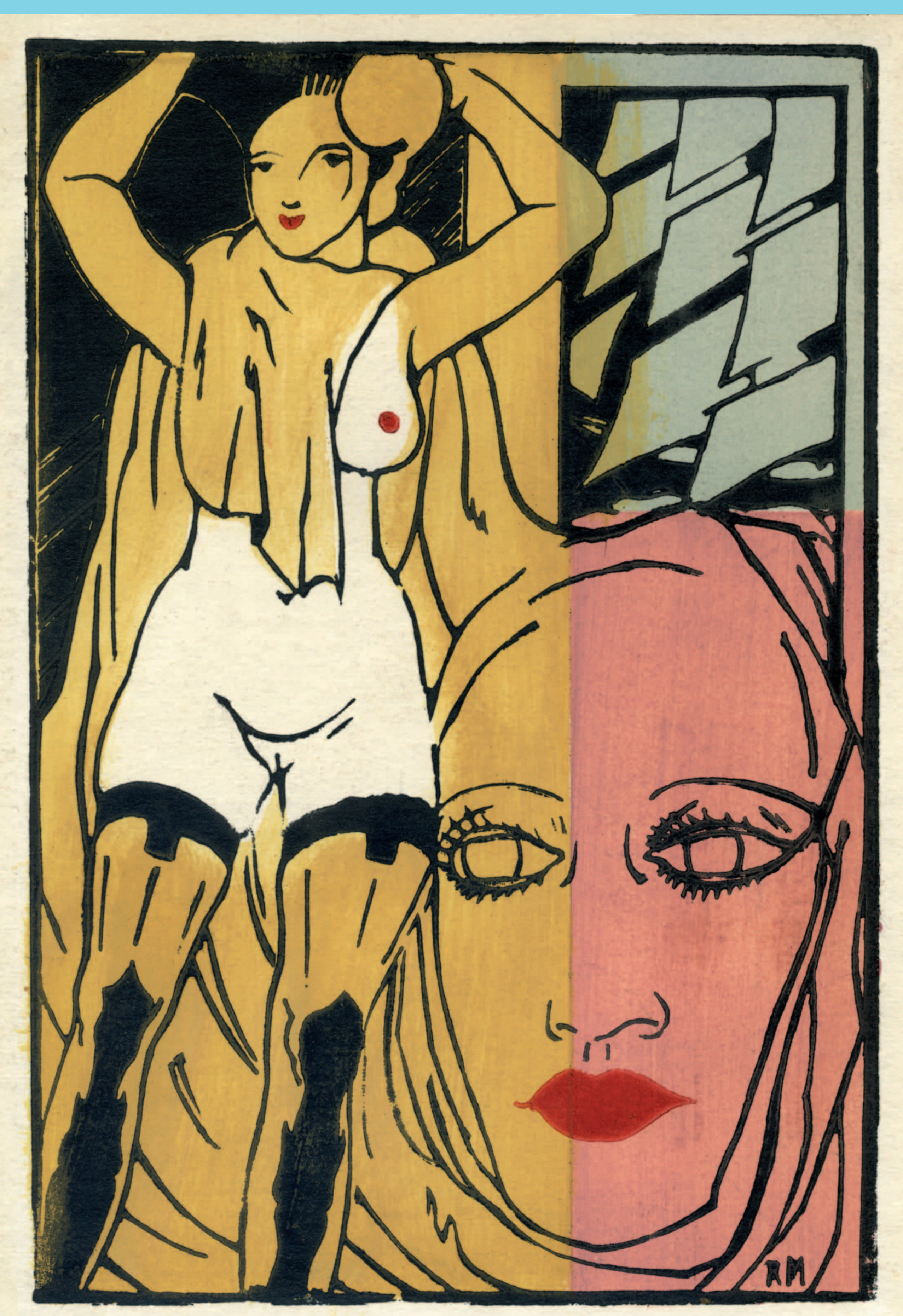
En 1951, il obtient le **prix Renaudot** pour *Le Dieu nu*.

1952-1968 Robert Margerit décide alors de se consacrer presque uniquement à son œuvre et partage son temps entre Thias et Paris où il participe activement à la vie littéraire de la capitale.

Pendant cette période, sa production romanesque est riche et abondante. Elle sera couronnée, en 1963, par le **Grand prix du roman de l'Académie française** attribué à *La Révolution*.

1968-1988 Usé physiquement l'écrivain va connaître un tarissement précoce de son énergie créatrice.

Le 27 juin 1988, il s'éteindra sans descendance à l'hôpital de Limoges.



Les amis
de *Robert Margerit*

robert-margerit.com

Robert Margerit s'interrogea souvent sur sa double vocation de peintre et d'écrivain : « Quand j'écris je cherche à peindre »

Les textes de ces panneaux sont principalement extraits des quatrièmes de couverture des ouvrages que nous vous proposons à la lecture.

Lire Robert Margerit

La Révolution L'Amour et le temps tome 1

Vaste fresque épique, roman vrai de la Révolution de 1789, couronné en 1963 par le Grand Prix du Roman de l'Académie française.

La saga créée par Margerit n'invente des personnages de fiction que pour leur faire vivre la stricte réalité historique.

Mariée par raison à un mari qu'elle respecte et qui le lui rend bien, aimée de deux hommes happés par les événements, Lise Dupré verra, dans la blondeur de ses dix-huit ans, les États généraux la jeter dans les traverses de l'Histoire...

« Si, de tous les ouvrages que notre siècle a consacrés à la Grande Révolution, il me fallait m'en garder qu'un, ce serait celui-ci. »

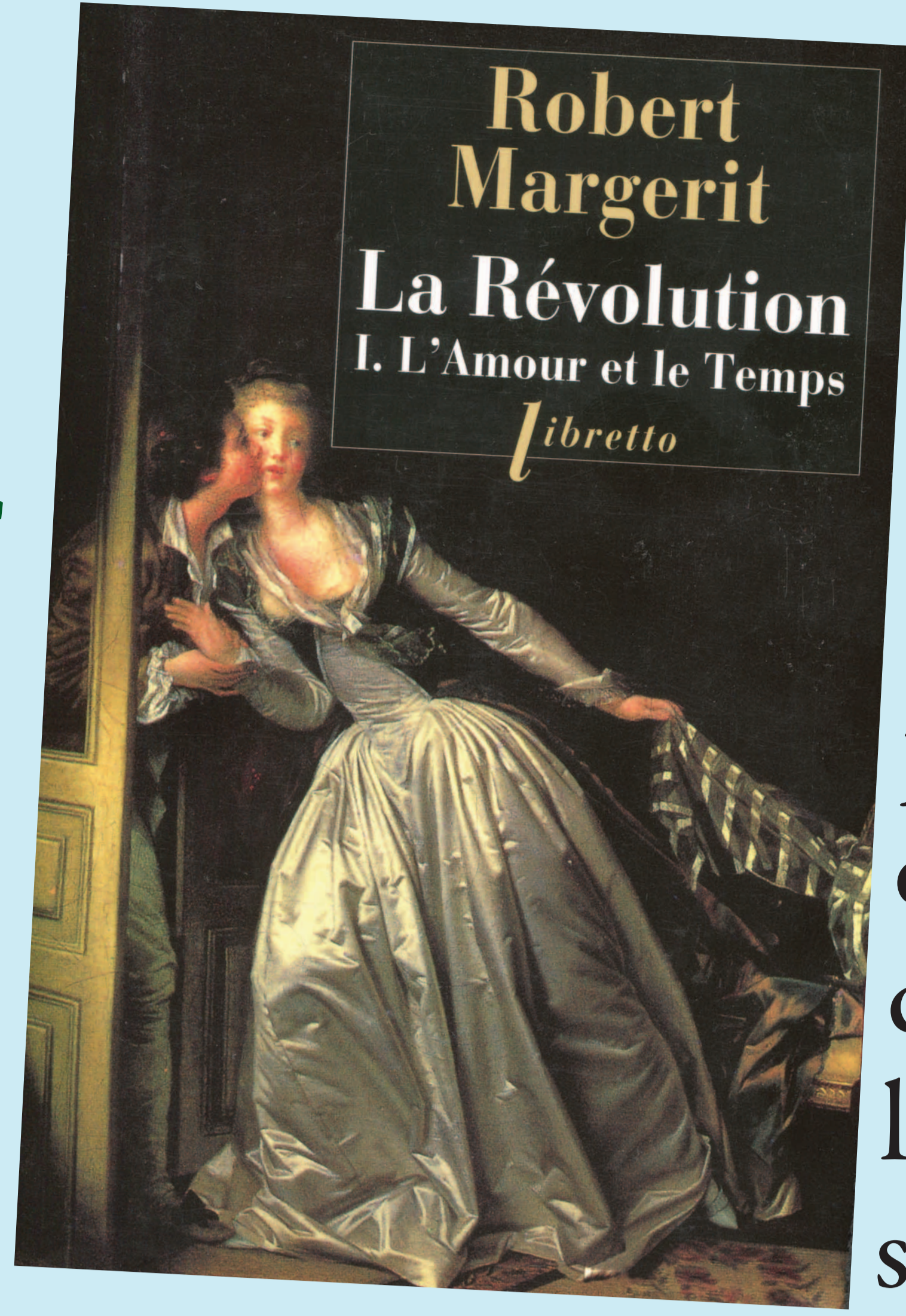
Georges-Emmanuel Clancier

Les Autels de la peur tome 2

Après un bref retour à Limoges où les trois jeunes gens, non sans peine, tentent d'accorder les exigences de leurs idées et celles de leur cœur, l'histoire à nouveau brouille les cartes...

L'ambition rappelle Claude à Paris. Quant à Bernard, son refus de toute aventure l'entraîne paradoxalement sur les chemins de la gloire militaire...

Autour d'eux, les événements qui se succèdent dans les coulisses du pouvoir déçoivent peu à peu les espérances des uns et des autres... tandis qu'à la liberté et à la fraternité promises font place la défiance et bientôt la peur...



Un vent d'acier tome 3

Claude Mounier, député à la Convention, constate avec effroi que ses scrupules ne sont plus de saison : ses amis Montagnards dénoncent le langage de la modération, désormais tenu pour suspect. Bernard Delmay, lui, devenu chef d'état-major de Jourdan, s'expose à Fleurus. Seule Lise, au cœur de la tourmente, parvient à concilier les vues de la sagesse et les élans du cœur... À la Convention cependant, les amis d'hier s'entre-déchirent. Danton a beau défier le « vent d'acier » qui fait voler les têtes, il se retrouve à son tour sur l'échafaud... et ses juges l'y suivront, comme il l'avait prédit...

Les Hommes perdus tome 4

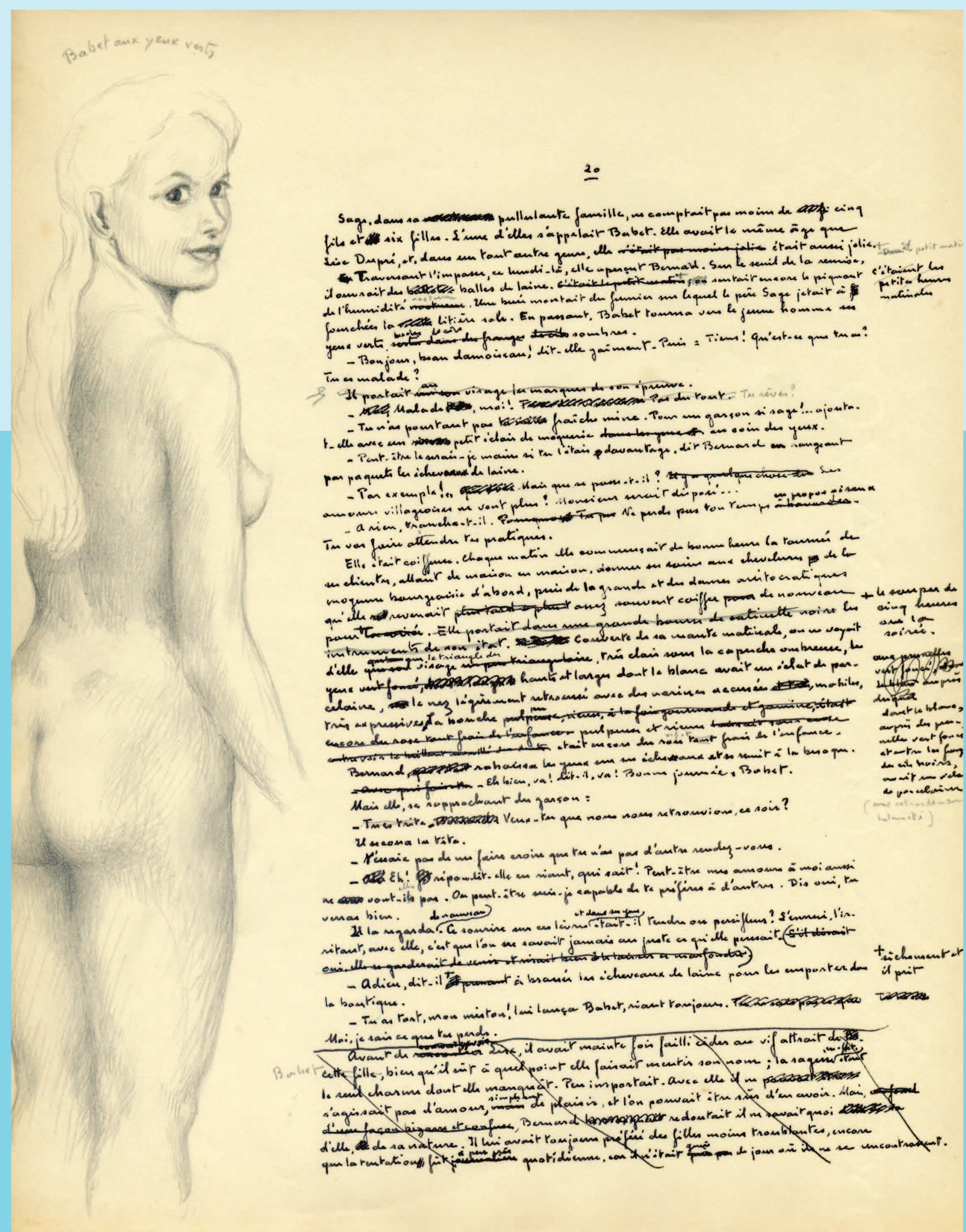
Ce quatrième et dernier volume, le plus sombre, est placé sous le signe de la désillusion et de la nostalgie. La France de l'après-Thermidor panse ses blessures, compte ses morts... tandis que sortent de l'ombre les fossoyeurs de l'idéal de 89 : ceux que Robespierre appelait « les hommes perdus »

Les amis

de Robert Margerit.

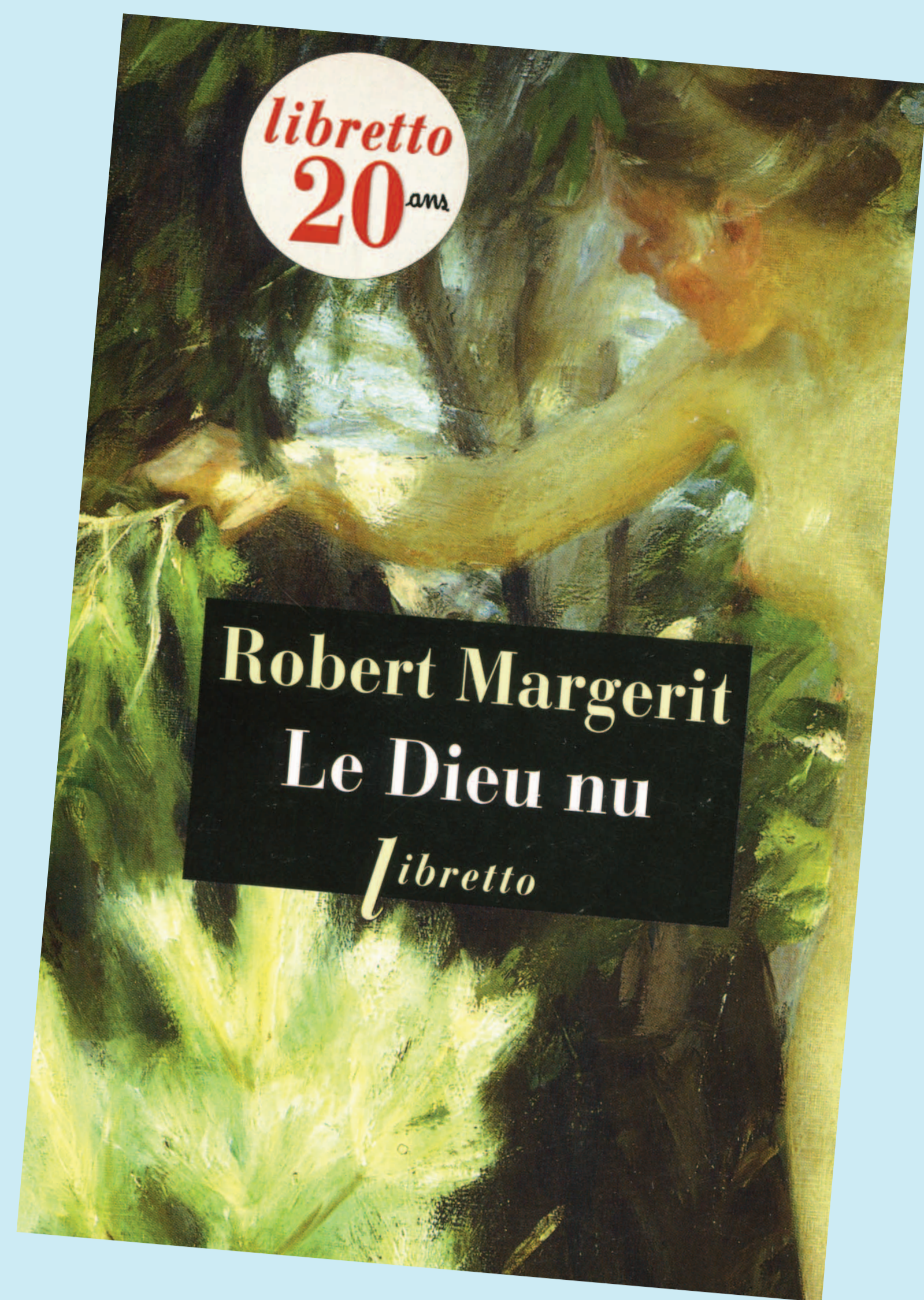
robert-margerit.com

Pour notre plaisir, pour notre bonheur Robert Margerit nous a laissé son Journal de La Révolution, Histoire d'un roman qui nous entraîne sur le cheminement harassant de la création



Page du manuscrit de La Révolution

Lire Robert Margerit

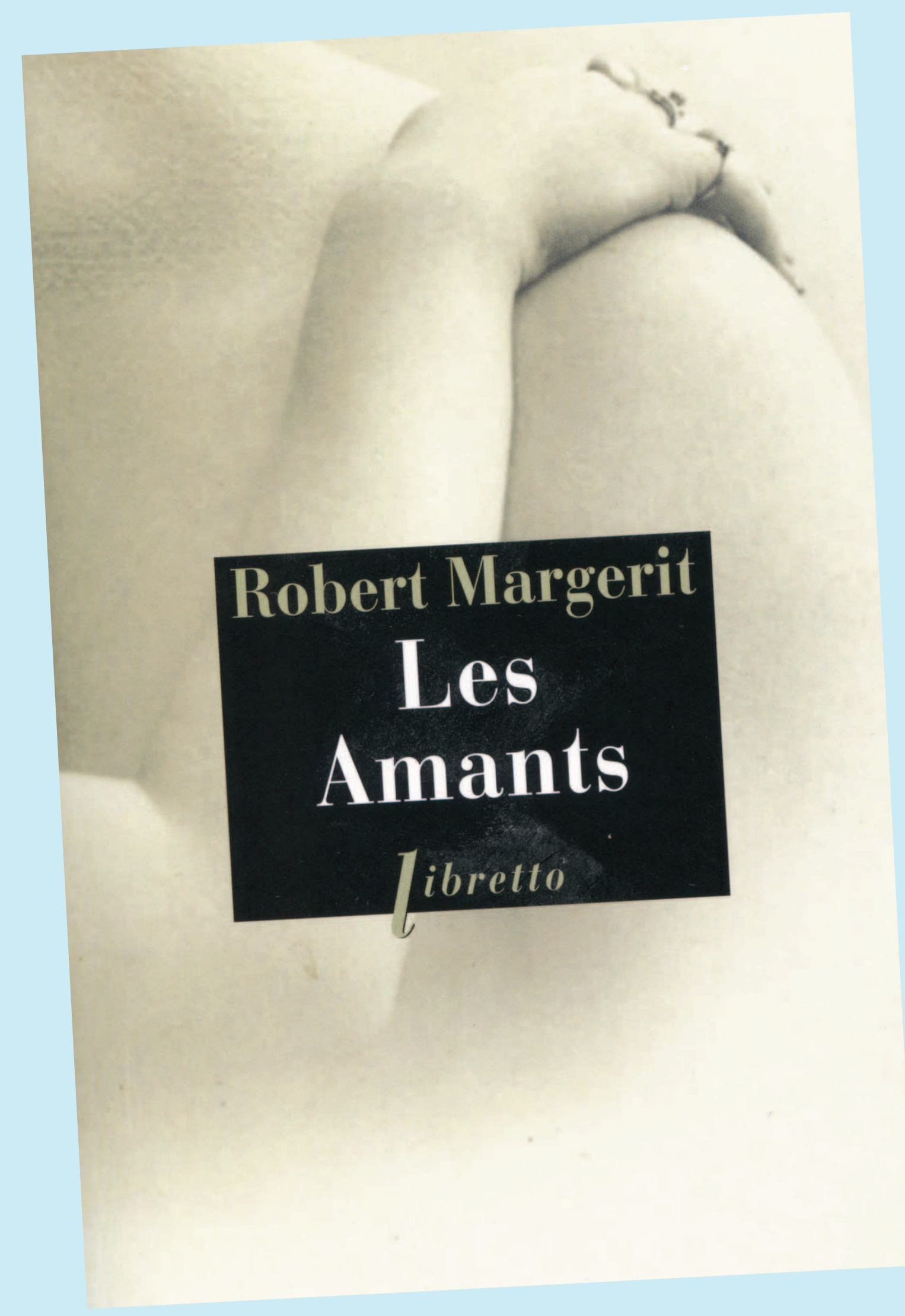


Le Dieu nu

À priori, ce pourrait être une imposture : *Le Dieu nu* de Margerit ne se dénude jamais !

En guise de la violente passion annoncée, le héros en est encore à rêver, au bout de la cinquantième page, d'une main gantée effleurée, et ce au terme de gentilles conversations de boudoir façon XIX^e siècle.

En réalité, le XIX^e siècle auquel Margerit rend hommage serait plutôt celui de Baudelaire (souvent cité), à l'érotisme suggéré par la chaleur d'une nuque dévoilée ou le froissement d'une étoffe, de cet érotisme alimenté par la frustration et qui imprègne les objets comme les paysages. Chez Margerit, tout est érotisme, ce qui rend plus acerbe encore sa dénonciation d'une société d'avant-guerre engoncée de façon tout à fait hypocrite dans sa morale de façade.



Les Amants

Dans l'atmosphère démodée d'une avant-guerre qui s'égare parmi les plaisirs pour oublier l'odeur de la mort dont s'imprègnent le présent et le proche lendemain, un homme surnommé Rico et une femme au caractère sans mesure, Cléone, sont tout ensemble amants, complices et adversaires. Ils entraînent un jeune couple à jouer sous leurs yeux dans l'impitoyable comédie de l'amour : la blonde et très belle Junie et son jeune amant...

Avec ce roman paru en 1957, l'auteur donne une version moderne des *Liaisons dangereuses* de Laclos.

Page du manuscrit
du Dieu nu



Les amis
de **Robert Margerit.**

robert-margerit.com



Lire Robert Margerit



L'Île des perroquets

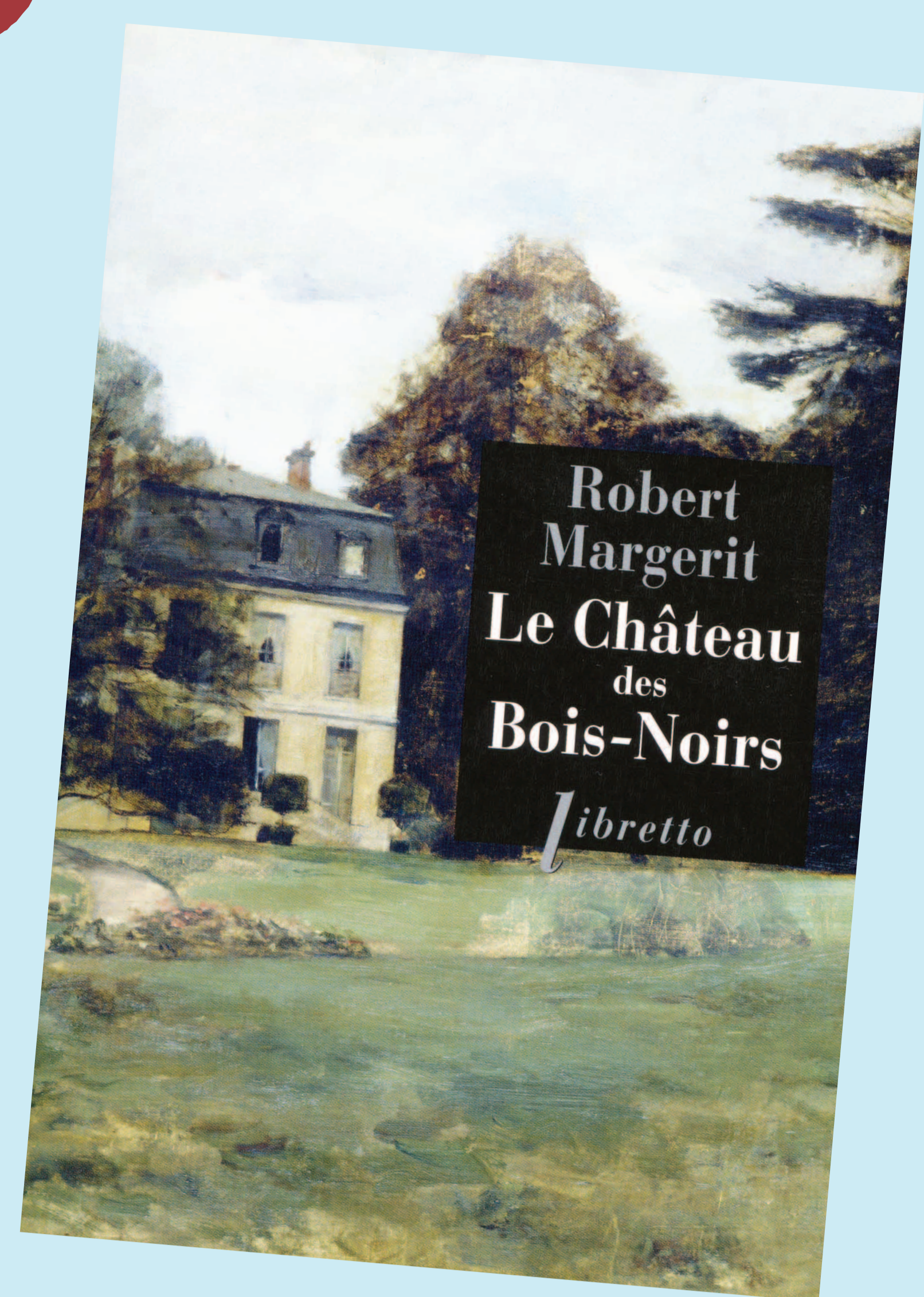
Le regretté Hubert Juin, qui fut l'un des grands critiques et « redécouvreurs » de son temps, aimait à gourmander, provocant et pourtant sincère, les lecteurs qui n'avaient pas encore lu *L'Île des perroquets* de Robert Margerit :

« Vous devriez avoir honte, c'est le seul roman marin à lire depuis Conrad et Stevenson – et sans doute le plus grand de notre littérature. »

Et fidèle à son enthousiasme, il avait salué en 1984, peu avant sa mort, la réédition de ce roman devenu introuvable dans les colonnes du *Monde* :

« On ne résume pas *L'Île des perroquets* : c'est un livre qui est porté par la turbulence même... Une merveilleuse réponse à l'ennui, c'est-à-dire à la mort. » Bref, une sorte de roman de piraterie idéal (dans la Caraïbe, au XVII^e siècle...), par quoi un maître du récit nous entraîne bien au-delà de ce que promet d'ordinaire l'aventure.

Le Château des Bois-Noirs



Au lendemain de la guerre, une jeune fille élevée dans le meilleur monde se laisse épouser par un hobereau de la Haute-Auvergne.

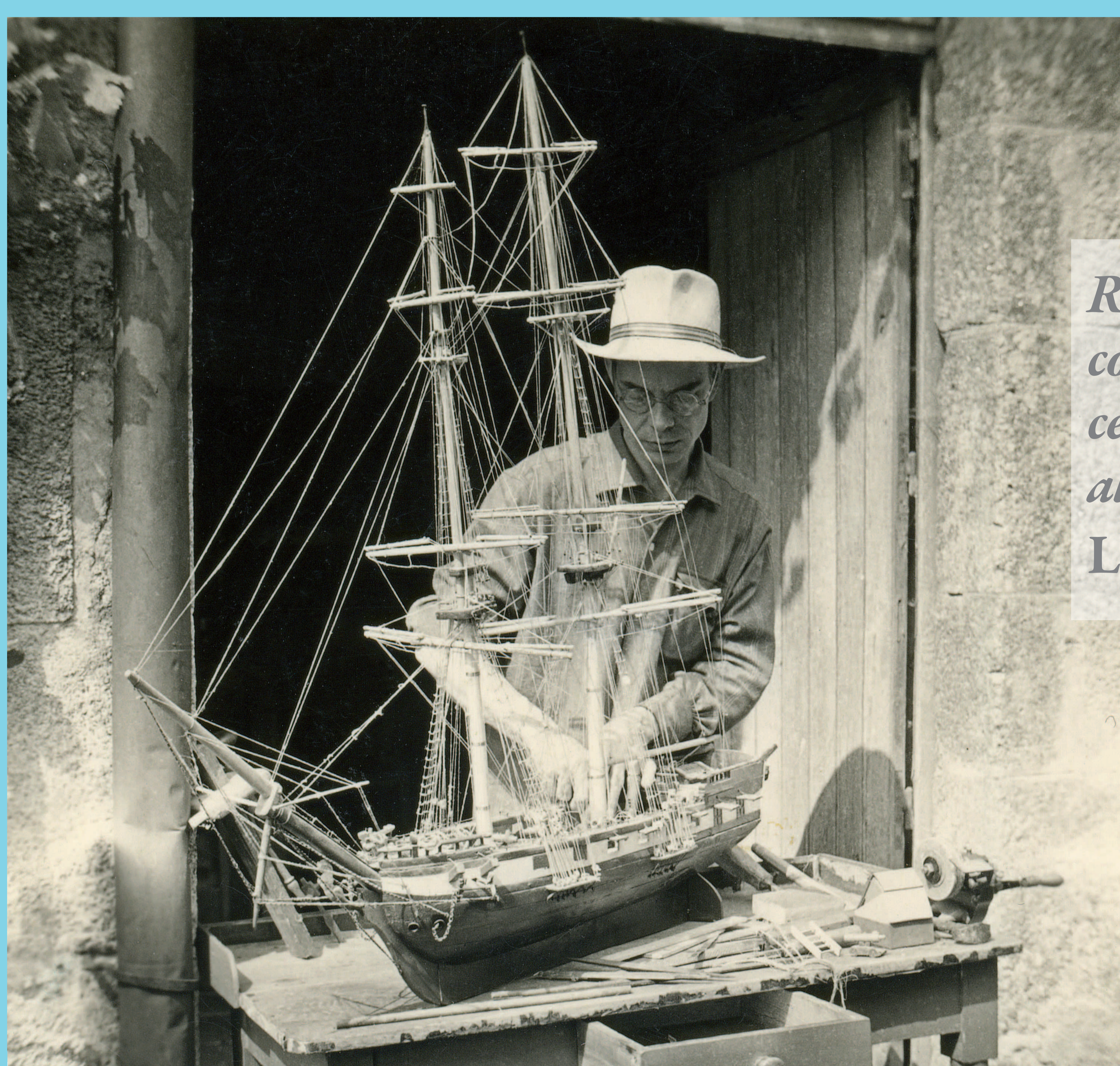
Tournant le dos à une existence parisienne vouée à la mondanité, elle ira vivre avec lui dans la retraite anachronique d'un vieux manoir de famille, au cœur des Bois-Noirs, ce petit massif forestier perché entre la Loire et l'Allier, et que le temps semble avoir oublié.

Dans ce lieu d'un autre âge, elle découvre avec quelque stupeur un monde qui n'a pas encore dépouillé son antique barbarie – monde auquel elle décide, tant bien que mal, de s'adapter.

Elle y sera aidée par l'amitié affectueuse – et bientôt passionnée – de son beau-frère.

Mais leur inclination, d'abord inavouée, ne tarde pas à s'opposer à la sauvagerie native du mari, personnage taciturne, emmuré dans sa solitude, et qui nourrit pour sa femme un sombre et insatiable amour. Au point de devenir à son tour, poussé par ses démons, le ministre d'un destin qui a fait séculairement de la vieille demeure le royaume de la Mort la plus cruelle.

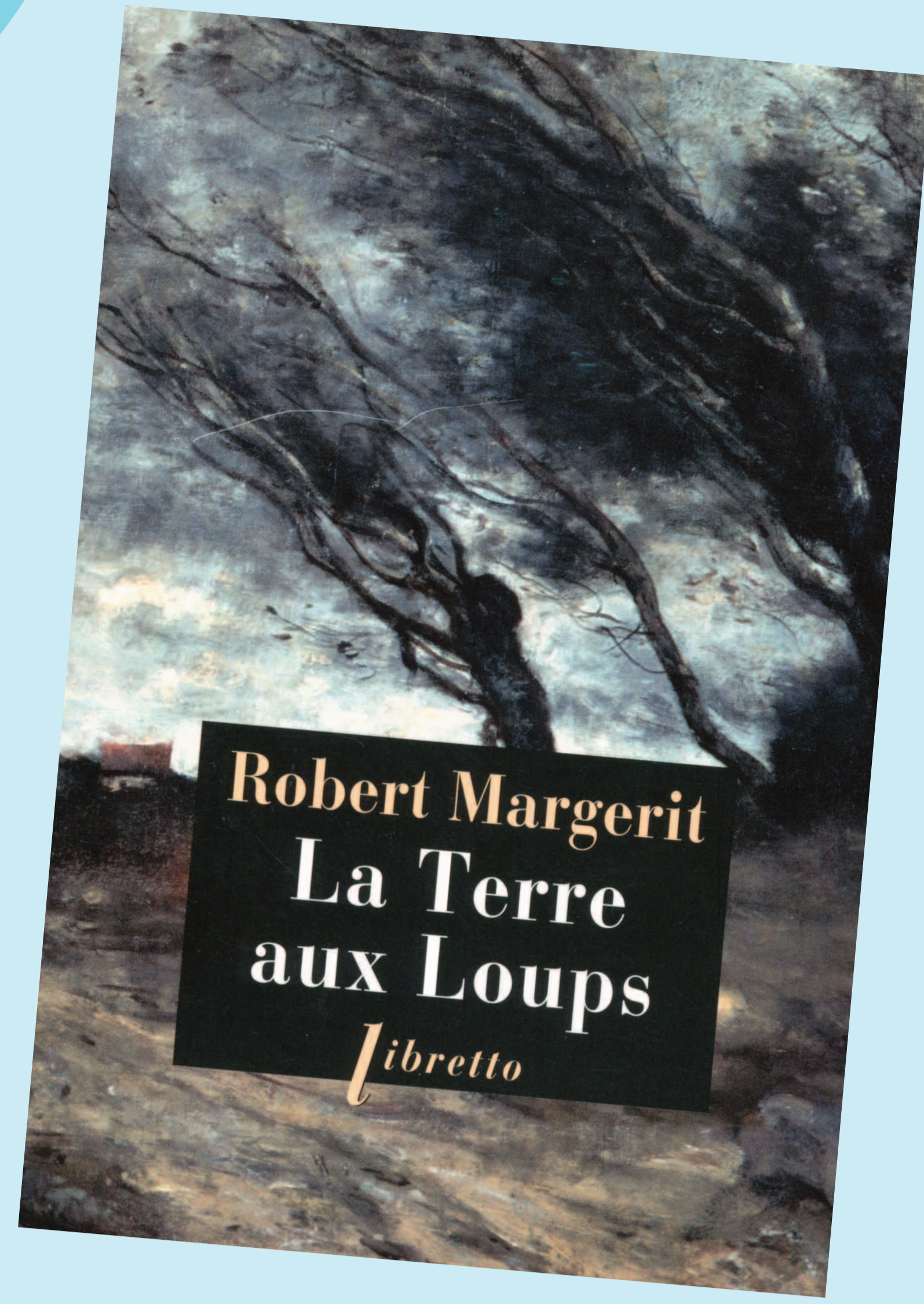
Les amis
de *Robert Margerit.*
robert-margerit.com



*Robert Margerit
construisit
cette goélette
alors qu'il écrivait
L'Île des Perroquets*

Lire Robert Margerit

La Terre aux loups



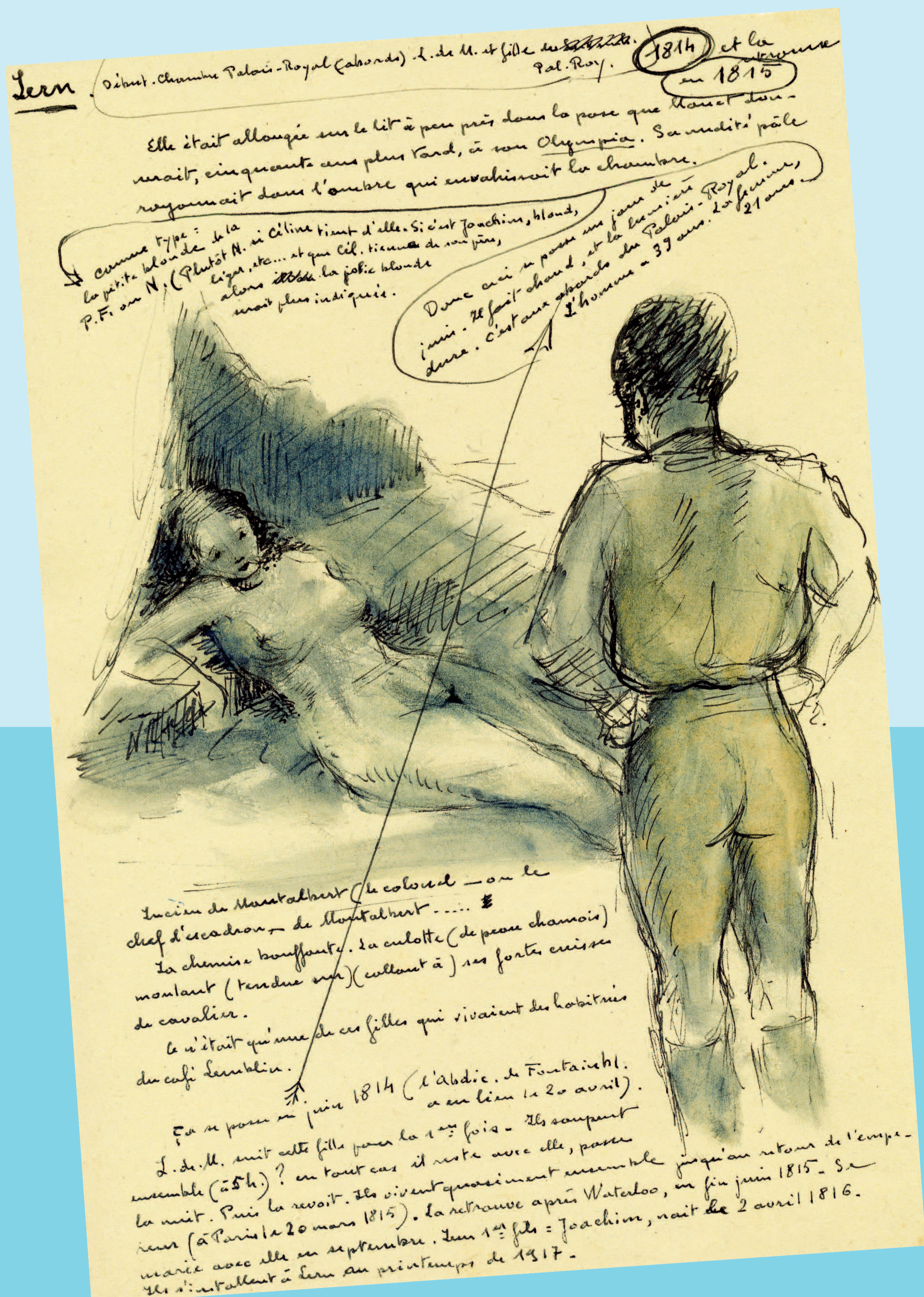
Lucien de Montalbert a donné sa vie à l'Empereur. Le voilà défait. Il rejoint son domaine et tente de trouver quelque motivation à son existence. Il se marie, passe ses journées à chasser tout comme il poursuivait le Prussien, mais ses combats se trouvent ailleurs : son couple se désagrège... Dans ce livre, les créatures les plus brutales ne sont pas les bêtes de ces forêts giboyeuses mais bien les hommes, à commencer par celui qui règne en maître sur ses terres.

C'est Julien Gracq qui a le premier attiré l'attention des lecteurs sur l'œuvre de Robert Margerit. *La Terre aux loups* (1958) est généralement considéré, parmi les romans de l'auteur, comme le plus ambitieux – le plus dérangeant surtout. Un récit baudelairien, d'une sensualité noire, qui occupe une place sans doute unique dans notre littérature.

Mont-Dragon

Âpreté des landes, luxuriance des forêts, sauvagerie des gorges creusées par un ruisseau capricieux dans le moutonnement des collines : tel se présente à Georges Dormond le paysage limousin aux alentours d'Ambazac, où sont situés le château et le domaine de Mont-Dragon. Pourtant la grandeur farouche du décor retient moins son attention que l'aspect pimpant des écuries. Homme de cheval, il doit à sa passion son métier et vient à Mont-Dragon pour y assumer les fonctions d'écuyer, c'est-à-dire diriger l'élevage exploité depuis la mort de M. de Boismênil par sa fille Marthe. Son attente n'est pas déçue ; entre autres sujets, le magnifique étalon noir *Érèbe* incarne ce que peut désirer de mieux un cavalier de sa trempe.

Il est remarquable dans l'exercice de sa profession, Marthe le reconnaît, bien qu'il éveille sa défiance comme il attise le ressentiment du palefrenier Gaston – pour une même cause sous des manifestations différentes. C'est que dominer est la passion première de Dormond, avant même les chevaux ou les femmes. Il faut du temps à l'inexpérience de Marthe pour comprendre ce qui le différencie des classiques Don Juan ou Casanova – le temps que se nouent les amours et les haines qui vont bouleverser l'espace d'un été les femmes de Mont-Dragon.



« Le seul roman français qui m'ait vraiment intéressé depuis la Libération. »

JULIEN GRACQ

Les amis
de **RMargerit.**

robert-margerit.com

Pages des manuscrits
de *La Terre aux loups*

et de *Mont-Dragon*



Lire Robert Margerit

Autres romans, aujourd'hui non réédités :

Nue et nu

Phénix

Le Vin des vendangeurs

Par un été torride

La Femme forte

La Malaquaise

Waterloo

Collection Trente journées qui ont fait la France (n° 22), Gallimard

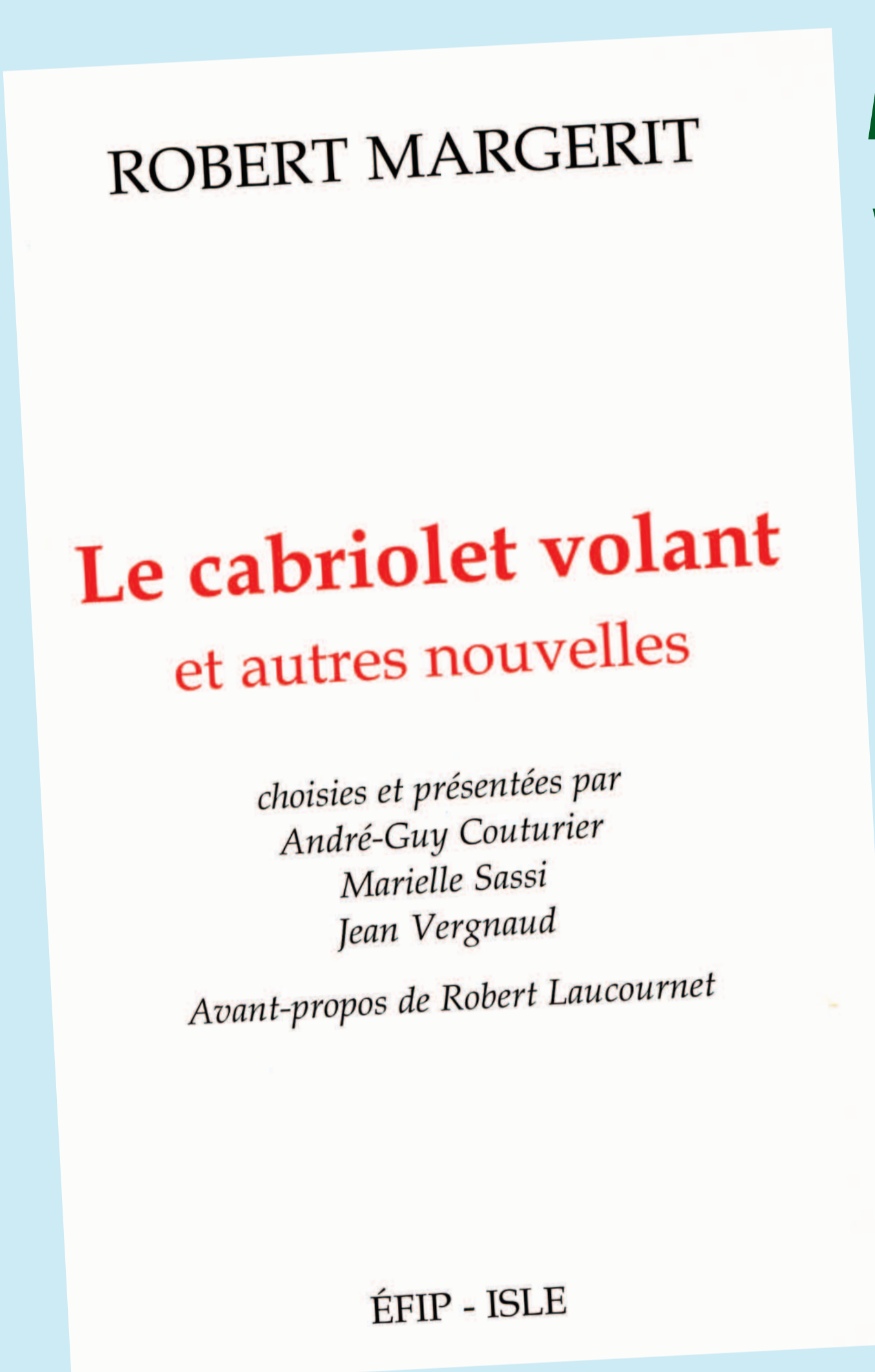
Publications post mortem :

Sa vie son œuvre...

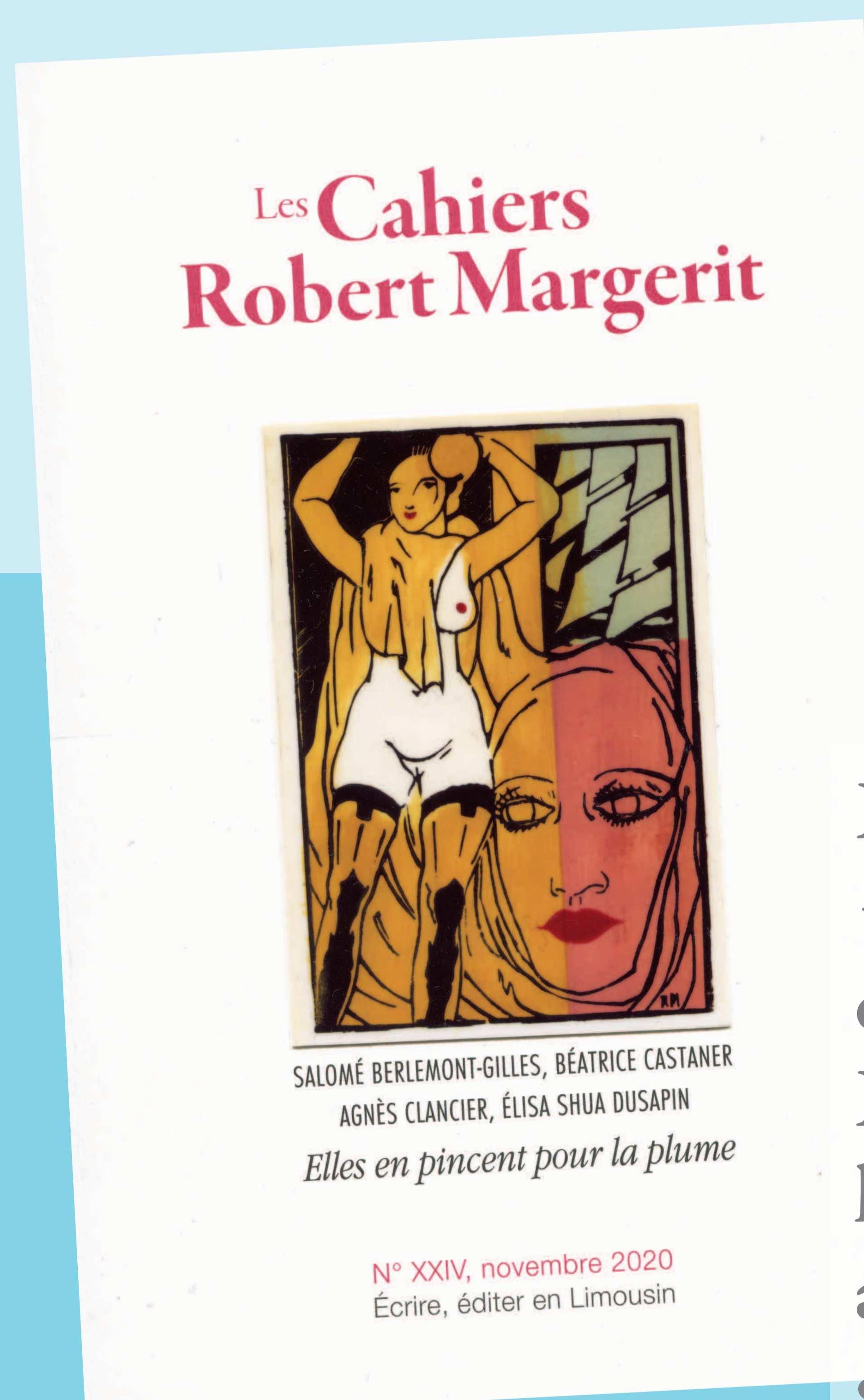


Auteur et narrateur, Margerit, soi-même, nous raconte la vie et l'œuvre d'un certain Frédéric-Charles qui lui ressemble fort. Pour son dernier roman, Margerit a fait le choix de l'autofiction.

Le Cabriolet volant



Margerit s'est intéressé très tôt à ce genre : la nouvelle. Éditées pour certaines par Gallimard, dans diverses publications ou encore totalement ignorées. Elles sont ici réunies pour le plaisir de tous.



L'association édite chaque année un « Cahier Robert Margerit », revue littéraire consacrée pour une part à l'œuvre de Margerit. Elle accueille également des contributions sur l'ensemble des auteurs limousins parfois en lien avec d'autres associations littéraires, sur l'histoire contemporaine de la région, et des notes critiques sur la production littéraire récente intéressant le Limousin.

Les amis
de **RMargerit.**

robert-margerit.com